

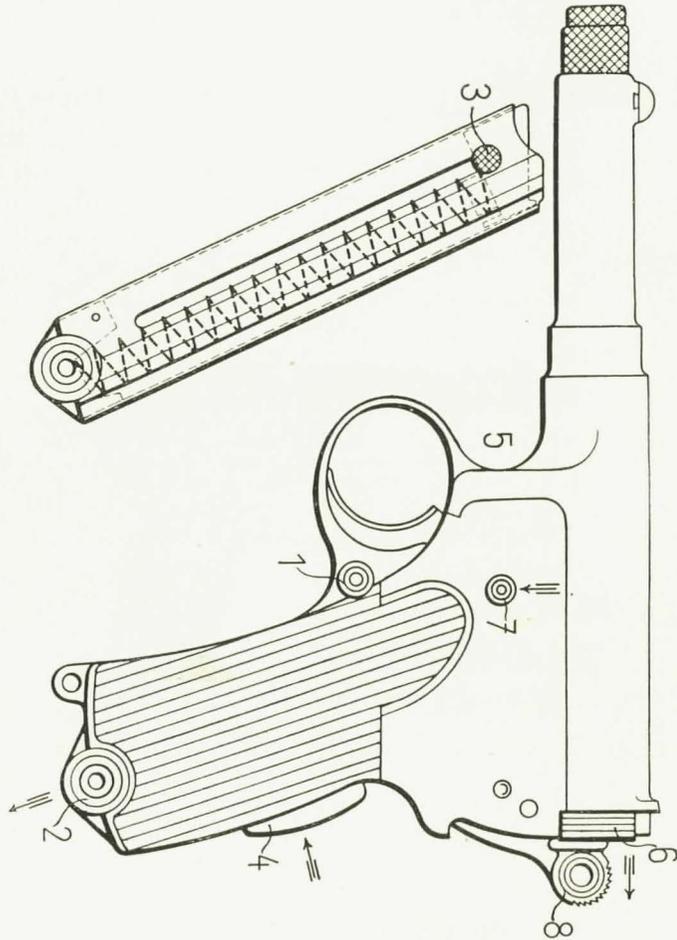
INSTRUCTION SOMMAIRE  
POUR LE  
PISTOLET AUTOMATIQUE FROMMER

CALIBRE DE 7.65  $\frac{m}{m}$



*E. Weil*  
ARMURIER  
*35, 37, Passage Choiseul*  
TELEPHONE  
219 - 93

FABRIQUE D'ARMES ET DE MACHINES S. A.  
BUDAPEST



### **Chargement du pistolet.**

Pour charger le pistolet il faut enlever le magasin ; à cet effet on presse avec le pouce de la main gauche sur le bouton (1) du taquet qui retient le magasin, simultanément on saisit le magasin (par 2) entre le pouce et l'index de la main droite et on l'extrait du pistolet dans la direction de la flèche.

### **Chargement du magasin.**

On charge le magasin, pouvant contenir huit cartouches, en abaissant graduellement le plateau chargeur à l'aide de son bouton (3) à l'effet de vaincre l'action du ressort élévateur, et en enfonçant les cartouches, par leur culot arrière, sous les rebords du magasin dans l'échancrure pratiquée à sa partie supérieure, comme l'on peut voir de la Fig. 1, page 22 de la description.

Le magasin ainsi chargé peut être introduit dans le pistolet ; cette introduction a été effectuée convenablement, lorsque l'on entend nettement se déclancher le taquet qui retient le magasin. Le magasin chargé se trouve maintenant dans le pistolet, mais il n'y a pas encore de cartouche

dans la chambre même. Sous le titre suivant : «Ouverture de la culasse» il est indiqué comment la cartouche est amenée du magasin dans le canon.

### **Sûreté automatique.**

La sûreté automatique (4) bloque instantanément l'arme dans toutes ses parties mobiles (culasse, gâchette et marteau); ce blocage est supprimé par une simple pression dans la direction de la flèche, dès que l'arme est prise en main pour faire feu; cette pression dans la direction de la flèche s'effectue naturellement sans le secours d'aucun autre mouvement, libérant automatiquement la culasse, la gâchette et le marteau, lorsque l'arme est en main prête à faire feu.

Dans l'exécution nouvelle il n'est pas nécessaire d'actionner la sûreté automatique avant l'armé du marteau; si on l'arme, le marteau de lui même supprime la sûreté automatique, — le marteau peut donc être armé d'une main seule. Le marteau armé est à nouveau instantanément bloqué automatiquement.

La sûreté automatique de l'exécution antérieure des pistolets Frommer peut s'adapter à la nouvelle.

### **Ouverture de la culasse.**

Le pistolet est saisi (comme pour le tir) avec la main droite, mais l'index est placé non plus sur la détente, mais dans le creux (5) qui se trouve au dessus du pontet. Alors on saisit

entre le pouce et l'index de la main gauche les deux renflements cannelés (6) du cylindre et l'on tire la culasse *franchement* en arrière dans la direction de la flèche. Si le magasin est vide, la culasse reste ouverte; *elle restera aussi ouverte dès que la dernière cartouche a été tirée.*

Si la culasse est ouverte au moment de l'introduction du magasin, il suffit d'abaisser simplement le bouton (7) du levier d'arrêt et en agissant simultanément sur la sûreté automatique (4) par pression, la culasse se referme automatiquement.

Il en résulte que lorsqu'on introduit un magasin chargé dans le pistolet, dont la culasse est restée ouverte, la culasse — qui repart en avant libérée par la pression effectuée simultanément sur 4 et 7, — pousse la première cartouche dans la chambre et se visse à nouveau dans le canon. C'est la manière d'introduire la première cartouche dans la chambre du pistolet dont la culasse était ouverte.

Cependant si la culasse du pistolet n'est pas ouverte, l'introduction de la première cartouche dans la chambre s'effectue comme suit :

Le magasin chargé est introduit dans le pistolet; cette introduction s'est effectuée convenablement, lorsque l'on entend nettement se déclancher le taquet qui retient le magasin; en-

suite la culasse est tirée en arrière complètement et puis lâchée pour qu'elle puisse revenir brusquement sous l'action du ressort de fermeture — et la première cartouche se trouve ainsi introduite dans la chambre.

Lorsqu'il n'y a pas de magasin, la culasse peut très bien rester ouverte, si l'on cesse d'agir sur la sûreté automatique. Elle se referme aussitôt que l'on appuie sur la sûreté ou s'il reste des cartouches dans le magasin; naturellement la culasse ne reste pas ouverte, mais se ferme pendant le tir.

### **Déchargement.**

En produisant une pression sur le bouton du taquet de magasin, ce magasin peut être détaché et retiré du pistolet. *Mais il faut aussi, en tout cas, ouvrir entièrement la culasse, afin que l'on puisse extraire de la chambre la cartouche qui pourrait s'y trouver.*

Si l'on veut retirer les cartouches du magasin, il faut abaisser un peu — à l'aide du bouton (3), — le plateau chargeur pour vaincre l'action du ressort, après quoi les cartouches qui se trouvent dans le magasin et qui sont libérées de la pression de ce ressort, peuvent en être extraites du côté où se trouve le projectile.

Il faut en tout cas éviter absolument de laisser revenir librement le plateau chargeur abaissé, car les chocs répétés pourraient détériorer le magasin.

### **Marteau.**

Si l'on veut armer le marteau, il faut — comme il est mentionné déjà ci-dessus — actionner la sûreté automatique (4) dans la direction de la flèche; elle est également à actionner si l'on veut faire abattre ou désarmer le marteau. Si l'on veut désarmer le marteau sans qu'il s'abatte, le pistolet est mis dans la position de tir et l'on saisit avec le pouce et l'index de la main gauche les deux renflements cannelés (8) du marteau; ensuite l'on presse la détente avec l'index de la main droite, en permettant au marteau de se retomber doucement, comme il est décrit sur page 28 de la description.

Si le marteau est armé, *la détente ne doit jamais être actionnée, sauf si l'on veut tirer. Le marteau armé est un avertissement que le pistolet est prêt à faire feu! Si l'on ne veut pas tirer, on ne doit agir sur la détente qu'après s'être assuré qu'il ne reste plus de cartouche, soit dans le magasin, soit dans la chambre.*

## *Instruction sommaire pour le Pistolet Frommer*

---

### **Tir.**

Le pistolet chargé est mis dans la position de tir et l'on presse la détente avec l'index de la main droite, le marteau s'abat et la cartouche, qui se trouve dans la chambre, est tirée. Sous l'effet du recul, engendré par le départ du coup, le canon et la culasse sont repoussés en arrière, en armant à nouveau le marteau pour le coup suivant; après cessation du recul le canon revient à sa place sous l'action de son ressort, la douille est éjectée et une nouvelle cartouche est introduite dans la chambre par la culasse revenant en avant, en se vissant à nouveau dans le canon.

*Le pistolet se retrouve alors automatiquement prêt au tir. Une fois le coup tiré, il faut abandonner la détente, afin qu'elle puisse reprendre sa position primitive. Chaque pression sur la détente donne un coup. Lorsque la culasse n'est pas absolument fermée, le coup ne peut être tiré.*

Quant au démontage, montage, entretien du Pistolet Frommer, ainsi que son principe de construction, ses avantages etc., voir la description: «Le Pistolet Automatique Frommer Cal. de 7.65 m/m» livrée avec chaque pistolet.

---